

Villa medice le 29 juin 1837 88

Monsieur le Docteur Discernant

L'Etat d'affaiblissement des facultés mentales
de Mr. Biffare a subi une progression si rapide
qu'il a éprouvé votre départ qui est devenu inévitable
de prendre de lui même une résolution quelconque
encore moins d'en poursuivre l'accomplissement
pendant une seule minute, l'incertitude de
son esprit était complète.

M. Mayer que j'ai consulté et demandé
de vous excuser et sur le refus de Mr. Biffare
de répondre aux questions du Docteur De Spottis
qui est venu pour le visiter de votre part,
M. Mayer dit je après l'avoir vu est resté
convaincu et nous a dit que son état lui
paraissait d'ans une plus grave qu'il s'évit
pas d'espérer et que la seule chose était possible
qui pourrait sans être se remettre de cette crise
ou de des soins et des précautions et d'instants en
visant les complications et l'aggravation
qui peut arriver les chances de cette saison.
Mais que l'avis lui paraissait positif et engageant
qu'il n'y avait en conséquence pas de doute
sur les mesures à prendre de cette circonstance.
Qu'il fallait sans perdre un instant se faire conduire
en France et se remettre entre les mains des soins
pour s'y faire soigner en famille ou mieux
encore dans une maison de santé.

J'ai été bien exposé la situation et l'embarras
et lui demandé ses conseils. Je suis et l'instants
aujourd'hui à St. pour vous faire part de ce
qui a été arrêté. Instants après avoir de nouveau

entendu M^r Mayer

M^r Schiffart sera conduit à Marseille
et accompagné par un pensionnaire et
partira par le bateau de jeudi et arrivera
à Marseille le Samedi 4 juillet. Vous
serez avisé par le télégraphe de présence
M^r Cognat et le soir d'envoyer M^r
Bailey camarade intime de M^r Schiffart
à de venir à Cherbourg pour l'accompagner
de Marseille à Paris.

Je ne vous en peux dire plus
long aujourd'hui de peur de manquer
l'heure du courrier que nous a promis
M^r Costa pour les lundis.

Votre très dévoué
L. de G.